

l'Administration centrale de l'ACDI, et jusqu'à un certain point les gestionnaires égyptiens, étaient les seuls groupes à reconnaître qu'ils avaient contribué eux-mêmes aux problèmes de mise en oeuvre des projets. Le personnel sur le terrain des AEC et de l'ACDI ne se voyait pas comme une source de difficultés.

Il est possible que cette mise en cause de la gestion à l'Administration centrale de l'ACDI ne soit que le reflet de l'accumulation de sentiments profonds de frustration et de méfiance chez la plupart des personnes qui ont participé à la planification et à la mise en oeuvre des projets de l'ACDI en Égypte (et particulièrement de l'ISAWIP). Dans le cas de l'ISAWIP, l'empressement à se blâmer mutuellement pour les problèmes qui ont surgi en Égypte ne fait que confirmer ou illustrer l'hypothèse que tous les partenaires au sein de l'ISAWIP se comprenaient et s'acceptaient au fond très peu en tant que personnes représentant des organisations différentes, rendant des comptes à des patrons différents et ayant des attentes, des exigences et des visées différentes quant à leur participation au processus du développement.

Recommandation

Les gestionnaires de l'Administration centrale de l'ACDI doivent s'assurer qu'au moment du

démarrage d'un projet de développement, tous les intervenants clés (dont le personnel de l'Administration centrale de l'ACDI et le personnel de l'Agence sur le terrain, le personnel concerné au siège social de l'AEC, les conseillers de l'AEC, le Gouvernement égyptien et les participants égyptiens) prennent part à des sessions interculturelles de promotion de travail d'équipe destinées à favoriser une meilleure compréhension et un plus grand respect les uns des autres et à aider tout le monde à communiquer plus efficacement.

les conseillers et les conjointes

Quand nous avons demandé aux répondants d'indiquer quels étaient les facteurs qui ont influé sur la réussite ou l'échec des projets, ce sont les conseillers qui avaient tendance à en nommer le plus grand nombre. Au sein de ce groupe, les différences les plus fortes sont apparues entre les conseillers de l'ISAWIP et leurs conjointes, d'une part, et les conseillers de l'EEA et leurs conjointes, d'autre part; leurs divergences d'opinion étaient les plus fortes au sujet des défis posés par le fait de vivre et de travailler en Égypte. Les conseillers de l'ISAWIP et leurs conjointes disent avoir eu beaucoup de difficultés comparativement aux conseillers de l'EEA et à leurs conjointes, dont l'appréciation était considérablement plus